

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 50

Rubrik: Die elfte Seite

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ringkämpfer unter sich.

«Ist das dein Bein?»
 «Nein. —»
 «Donnerwetter, dann ist es dem Schiedsrichter sein's!»
 — C'est bien ta jambe cette fois?
 — Non.
 — Sacré tonnerre c'est encore celle de l'arbitre.

Zeichnung W. Stamm



«Ihr Mann? Aber Menschen beleihen wir doch nicht!»
 «Ich weiß es, aber er hat einen Brillantring am Finger, den er nicht runter bekommt.»

Au mont-de-piété.

— Votre mari? Mais diable que voulez-vous que j'en fasse. Nous ne pouvons consentir des prêts sur des êtres humains!
 — Evidemment. Ce n'est pas sur cet imbécile que je veux demander un prêt, mais sur la bague de diamant qu'il porte au doigt et qu'il ne peut pas enlever.



— Si tu ne connais pas cette dame, pourquoi l'as-tu saluée?
 — Je porte le chapeau de mon frère et il la connaît...

Les innocents. — Maman, j'ai vu M. Alfred embrasser ma sœur.

— Ça ne fait rien, mon enfant, ils vont se fiancer dimanche...
 — Et quand papa va-t-il se fiancer avec la femme de chambre...?

Die FIFTE Seite



«Nanu, Herr Ober, ich rufe schon seit einer halben Stunde, daß ich zahlen will und Sie kommen erst jetzt?»
 «Verzeihung, aber ich konnte es nicht glauben, daß es wahr sein sollte!»

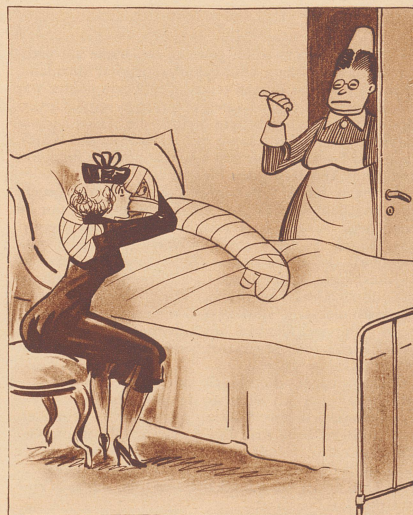
— Dites donc, garçon, il y a une demi-heure que j'insiste pour payer.
 — Veuillez m'excuser, mais je n'arrivais pas à réaliser que c'était sérieux...

«Ich kann meine Zahnschmerzen nicht mehr ertragen! Alle Mittel nützen nichts!»
 «Mach es doch so wie ich neulich! Ich war fast rasend vor Schmerzen. Da ging ich nach Hause zu meiner Frau, und die küßte mich so entzückend, daß sie auf einmal wie weggeblasen waren. Versuche das doch auch mal!»
 «Das ist ein guter Gedanke! Ist deine Frau jetzt zu Hause?»

Wir sprachen über das blonde Roserl aus Duisburg.
 «Sie hat zwei reizende kleine Grübchen.»
 «Am Kinn?»
 «Nein. An der Ruhr. Zwei Kohlengrübchen.»

Die junge Frau saß am Klavier und spielte ihrem Manne etwas vor.
 «Das war Siegfrieds Tod», wendete sie sich um.
 «Wenn er noch lebte, bestimmt!» gab er zur Antwort.

Le gros chagrin. On cause d'un brusque revers de fortune survenu à un ami.
 Il se consolera, dit quelqu'un, le temps est un grand maître.
 — Pas toujours, fait une dame. J'ai eu dans ma vie un violent chagrin et je vous jure que le temps ne l'a pas effacé.
 — Lequel...?
 — Ma première ride!



«Entschuldigen Sie, gnädige Frau, aber Ihr Mann liegt im Zimmer 33.»

— Veuillez m'excuser Madame. Votre mari n'est pas ce monsieur, il est dans la chambre 33.